

Temps pascal

Il va s'échelonner pendant cinquante jours, de Pâques à la Pentecôte.

C'est le temps de l'envoi. De la même manière que le Christ fut envoyé par le Père, ainsi lui-même envoya ses apôtres, remplis de l'Esprit Saint.

C'est le temps de la fécondité. Le jour même de la Pentecôte l'Église apparut au monde, « *ceux qui accueillirent la parole* » de Pierre « *furent baptisés* ».

C'est le temps de l'assiduité à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières (Actes 2, 41-47).

Il nous faut nous mettre en face de cette dynamique et nous laisser bousculer par elle.

Depuis la première Pentecôte, jamais l'Église n'a omis de se réunir pour célébrer le mystère pascal. Ces cinquante jours nous offrent la possibilité de lire dans toutes les Écritures ce qui concerne Jésus ; d'intensifier notre participation à l'eucharistie qui rend présent Jésus ressuscité ; de rendre grâce à Dieu pour le don ineffable qu'il nous fait en Jésus son Fils et pour le souffle de l'Esprit Saint.

À l'Ascension, nous dirigerons nos yeux vers le Ciel pour communier davantage avec le Père et le Fils.

C'est le temps de la louange. Chantons l'alléluia ! Saint Augustin a une manière originale de nous inviter à chanter alléluia : « *Chante comme a coutume de faire le voyageur. Chante, mais en marchant ; oublie ta fatigue en chantant, mais prends garde à la paresse. Chante et marche* ».

▪ Abbé Daniel Jamelot